crits. Revenu à Paris, il engagea plusieurs de ses Confreres & de ses amis à former de pareils Catalogues des Manuscrits de France; & les soins furent si heureux, qu'il lui en vint une infinité, tirés des Eglises, des Monasteres & des Cabinets des Sçavans. Mais ce qui mit le comble aux richesses de l'insatiable Collecteur, fut le Catalogue original de la Bibliotheque Laurentienne; c'est-à-dire, de Laurent de Medicis, que Cosme III. Grand Duc de Toscane, lui fit la grace de lui envoyer; Catalogue plus exact que celui qui avoit été imprimé, Dom le Maître, Benedictin, se chargea de transcrire tous ces Catalogues, & d'y joindre une Table; Ouvrage qu'il acheva en 1720.

Ce Recueil ainsi digéré, fut d'un grand secours à Dom Montfaucon & à d'autres Sçavans, qui s'appliquent à épurer le Texte des Auteurs. Ils y voyoient tout d'un coup combien il y a de Manuscrits du même Ecrivain, Grec ou Latin dans près de cent Bibliotheques & Cabinets, ou d'Italie, ou de France; & cela en tout genre de Sciences, sur la Discipline, l'Histoire de chaque siècle, & de toutes les Nations; il y a même un grand nombre de Manuscrits en Langue Italiene & Espagnole. Ces Sçavans le presserent d'imprimer cet Ouvrage.

Le Docte Compilateur, après avoir achevé ses monumens de la Monarchie Françoisé, s'appliqua entierement à sa Bibliotheque des Manuscrits. Il tira des Catalogues imprimés, les titres des Manuscrits les plus curieux & les plus importans, laissant ceux qui sont communs, ou qui n'interessent point la curiosité des gens de Lettres, comme les Livres d'Office de l'Eglise Grecque, & les Commentateurs d'Aristote & des Décretales.

Enfin, il se mit en état de faire connoître les richesses de la Bibliotheque du Roi de France, la plus